

## Christine : l'enfant cachée

Carré 35 est un film documentaire de 1h 07 minutes, adressé au grand public, réalisé par Éric Caravaca et musicalisé par Florent Marchet. Il est sorti le 1<sup>er</sup> novembre 2017 et a été disponible uniquement en France. Carré 35 raconte l'histoire d'Éric Caravaca, enfant de Gilberto et Angela qui ignore tout de sa sœur Christine, l'enfant cachée de la famille. Elle décède quelques années avant la naissance d'Éric et son frère dans des circonstances douteuses. Malgré que leurs parents aient brûlés toutes les photos d'elle et aient tentés d'effacer son souvenir, Éric décide de mener une enquête sur la vie et la mort de cet encombrant fantôme.



*Voici Angela, devenue Angèle en arrivant en France puis Catherine par la suite. C'est la mère de Christine et le « personnage principal », elle nous raconte son histoire tout au long du documentaire.*



*Gilberto, Gilbert en arrivant en France. Durant le documentaire on le voit de manière brève lorsqu'Éric lui demande d'attester les circonstances de la mort de Christine.*



*Éric, toujours derrière la caméra afin de poser des questions, on ne le voit qu'une fois dans le documentaire. C'est le réalisateur, l'enquêteur et le fils de Gilbert et Angèle.*



*L'enfance heureuse des garçons, tout de même hantés intérieurement par l'absence de Christine.*

Le film est étrange pour ma part puisque que le réalisateur se permet de montrer sa famille, son père sur son lit de mort, sa mère passe pour une « folle » et contredit le père qui parle après elle. Je n'ai pas aimé parce que la vie doit rester privée et je ne trouve aucune justification à dévoiler sa vie entière. J'ai détesté lorsqu'il a montré son père mort, j'ai trouvé ça plus qu'effroyable.

Je pense qu'Éric a fait ce film en quête de réponse à toutes ses questions, ce film reste différent des autres puisqu'il s'agit d'un documentaire et qu'il n'y a que des témoignages des membres de sa famille. La qualité n'est pas fameuse et presque rien n'est lié. Des fois, il y avait des images de la mer, des conflits en Algérie et au Maroc alors que ce n'est pas le « sujet » du film.

Les personnages étaient les parents principalement, pour moi c'est les deux plus importants mais le fait qu'ils se contredisent était surprenant. Hormis le cimetière, les décors étaient « superficiels ». Le réalisateur, qui faisait la narration était peut être ému mais avait une sorte de transparence comme s'il ne s'agissait pas de son histoire de famille.

Nesrine DIOP.

Je n'ai pas pu aller voir ce documentaire mais de ce que j'ai entendu, il avait l'air intéressant. Le réalisateur nous montre sa vie privée, il exagère même en allant filmer son père mort. C'est intime, il n'a pas à nous partager cela.

Ce documentaire montre la souffrance d'une famille : un frère qui n'a jamais connu sa sœur, des parents qui souffrent de la mort de leur fille qui était trisomique. Ils vont jusqu'à cacher l'existence de leur fille car ils souhaitaient ne pas se rappeler de cette dernière. Cela renferme la souffrance qu'ils éprouvent. J'aurai aimé aller voir ce film.

Dorcas KIZIMA.

Ce documentaire m'a paru extrêmement touchant, je l'ai fortement apprécié. La scène la plus marquante pour tous a été je pense la séquence où Gilbert apparaît sur son lit de mort. J'ai trouvé que ça a été une preuve de courage et d'audace de la part d'Éric car je ne pense pas que ça a dû être facile de prendre du recul sur la situation en pensant à son documentaire durant ce moment de douleur immense que lui et sa famille étaient en train de vivre.

Éric a fait ce film pour permettre au grand public de voir cette histoire à propos d'un secret de famille car il s'agit d'un sujet tabou non abordé de manière générale mais tout de même bien réel. De ce fait, on peut en conclure qu'il est différent et atypique.

J'ai aimé chacun des personnages qui ont témoigné. Angela s'est montrée touchante lorsqu'elle parlait de la mort de sa mère et de comment on le lui avait caché. De plus, il y avait un paradoxe, lorsqu'elle parlait de Christine, on avait la sensation qu'elle ne se rendait pas compte qu'elle reproduisait auprès de ses enfants ce qu'elle avait vécu durant son enfance. Gilbert n'apparaît à peine qu'à trois reprises. Il a l'air de ne pas se souvenir réellement de sa fille et ne laisse rien transparaître. Le cousin qui découvre Christine décédée dans son lit est le seul qui se laisse submerger par ses émotions. L'histoire était intéressante de par son intrigue, on avait envie de connaître le fin mot de l'histoire. Les décors divergeaient parce qu'on voyageait au long du film. Parfois, nous replongions au noir et blanc pour visualiser le mariage de Gilbert et Angela. Des images de guerre étaient montrées ainsi que des vidéos

de famille après la naissance des garçons. Les témoignages étaient filmés tel un reportage. La musique était brièvement présente, il y avait parfois des blancs.

Patricia MALUTELUA.

Suite à un inconvénient, je n'ai pas pu voir le film. Après avoir vu la bande annonce, il m'a intéressé car il a l'air particulièrement touchant de par son histoire réelle qui reflète différents cas de la réalité.

Flavie TANGATCHY.